

Israël a « ciblé directement » des enfants lors des attaques de drones contre Gaza, affirment les groupes de défense des droits

Description

Par Rania Khalek, vendredi 17 avril 2015

[A Palestinian boy collects his belongings from under the rubble of his house which witnesses said was destroyed](#)

Un parmi les nombreux enfants de Gaza dont les maisons ont été détruites par Israël le dernier.

(Mohammed Talatene / APA images)

Israël a délibérément pris pour cible des enfants à Gaza le dernier, d'après un nouveau rapport de l'organisme international de défense des enfants palestiniens (DCI à Palestine).

Parmi les 2220 palestiniens tués au moins 1492 étaient des civils incluant au moins 547 enfants.

Un total de 535 parmi ces enfants, ont été tués cause des attaques directes provenant d'Israël. De plus, 68% des enfants tués par Israël à Gaza avaient moins de 12 ans d'après le rapport.

3374 enfants de plus ont été blessés, incluant plus de 1000 qui se retrouvent désormais handicapés à vie, plusieurs entre eux ont besoin de soins médicaux, ce qui est inaccessible à Gaza, cause d'un siège israélien d'un vastateur qui doit d'abord être levé. Encore 373 000 enfants souffrent de traumatismes profonds et ont d'espérément besoin d'un soutien psychologique qui est sévèrement en manque dans la bande de Gaza.

Il n'y avait aucun lieu de sécurité pour les enfants

En terme de politique, Israël a délibérément et sans distinction, cibler des espaces où les enfants sont supposés être le plus en sécurité. De tels actes violent les lois internationales et relèvent de crimes contre l'humanité d'après le rapport.

Les enfants ont été crasés jusqu'à la mort alors qu'ils étaient à l'abri chez eux, d'embrasés alors qu'ils dormaient dans leurs lits, et d'coupés en morceaux alors qu'ils jouaient dans leur jardin. Au moins 18 enfants ont été tués par des attaques israéliennes ciblant des écoles. Pour les enfants de Gaza, il n'y a aucun lieu de protection contre la violence israélienne.

Ce qui est aussi troublant que l'endroit où les enfants ont été tués, c'est l'assortiment d'armes qu'Israël a déployé contre eux.

Répartition des morts infantiles durant l'offensive « Opération de protection des limites » en fonction du type d'attaque

[chart_2](#)

Source: DCI Palestine

Au moins 225 enfants ont été tués par attaques aériennes « alors qu'ils étaient dans leurs maisons, ou cherchaient un abri, la plupart étaient assis pour dîner en famille, jouer ou dormir, précise le rapport.

Une enquête effectuée par l'Associated Press rapporte des informations similaires, montrant que 844 palestiniens, plus de la moitié du total des civils tués à Gaza l'été dernier, ont été tués par des attaques aériennes israéliennes sur des maisons de civils, « incluant 19 bébés et 108 enfants de maternelle ayant entre 1 ans et 5 ans ».

Israël tente de justifier avoir pris pour cible la population civile de Gaza en argumentant, sans preuve, que les combattants pour la résistance palestinienne utilisent des civils en tant que boucliers humains, ne donnant ainsi aucun autre choix à Israël que de tirer sur des enfants. DCI- Palestine a fermement critiqué cette déclaration, en répondant :

La rhétorique clamée par les représentants israéliens au regard des boucliers humains durant l'offensive militaire ne constitue rien de plus que de la généralisation, ce qui est bien peu crédible par rapport au calcul précis requis par les Droits de l'Homme Internationaux, déterminant si une chose est en fait un objet militaire. Même s'il existait une preuve montrant que le Hamas ou d'autres groupes de palestiniens armés utilisaient des civils comme boucliers humains, cela ne soustrait en aucun cas Israël ses obligations concernant les Droits Internationaux et cela ne justifie pas une attaque envers les civils ou les lieux publics.

En réalité, c'est Israël qui a une longue histoire bien connue, concernant l'utilisation des enfants palestiniens comme boucliers humains, et l'attaque de l'été dernier n'était pas une exception, comme détaillé par le rapport publié par DCI- Palestine.

DCI-Palestine attribue les attaques délibérées et sans distinctions sur les maisons des civils et les écoles de Gaza à la doctrine Dahiya. Nommée ainsi en référence au quartier Dahiya à Beyrouth qui a été intentionnellement détruite par Israël lors de son assaut au Liban en 2006, la doctrine Dahiya fait référence à la politique de l'armée d'Etat qui déploie des forces accablantes contre les infrastructures civiles.

L'accusation infondée de « boucliers humains » par Israël contre les palestiniens est une tentative pour dissimuler une politique militaire qui viole systématiquement les lois internationales.

« Directement visés » par des drones

Encore 164 enfants ont été directement ciblés et tués illégalement dans les attaques de drones israéliens sur leurs maisons et dans la rue alors qu'ils essayaient de s'enfuir pour se protéger, d'après DCI-Palestine.

DCI-Palestine était particulièrement alarmé par le nombre très élevé d'enfants ciblés lors des attaques de drones, parce que les drones israéliens délivrent des images en haute définition des individus visibles en dessous et en temps réel. De plus, les représentants israéliens se vantent souvent des frappes de drones qu'ils considèrent supérieures aux autres méthodes de guerre, grâce à leur précision chirurgicale, a déclaré la DCI-Palestine, suggérant qu'Israël a délibérément ciblé des enfants lors des attaques de drones.

Un des différents cas mis en évidence par le rapport de DCI Palestine est la mort d'un enfant de 9 ans, Rabi Qasem Rabi Abu Ras, qui a été tué par un missile de drone israélien, le ciblant alors qu'il courait vers une ambulance suite à l'atterrissage d'un obus proche de lui et de sa mère.

« Ses bras et jambes furent coupés. La partie supérieure de son corps fut séparée de la partie inférieure, qui fut ensuite déchirée en petit morceaux. J'ai hurlé » raconta sa mère, Aisha Abu Ras dans une interview à DCI Palestine. « J'ai couru vers l'ambulance. Je me suis rué vers les infirmiers et je leur ai parlé de ça, mais ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas approcher les lieux sans une préalable coordination avec l'armée israélienne. »

Aisha et Rabi étaient en chemin vers un refuge des Nations Unies, après avoir récupéré quelques affaires chez eux ils fuirent à Um Nasr, une ville au nord de Gaza, près de la frontière avec Israël.

Un drone israélien envoya un missile qui détruisit la maison de Issam Joude le 24 août, tuant sa femme Rawiya et 4 de ses 5 enfants alors qu'ils jouaient ensemble dans le jardin familial dans le quartier Tal Al Zaatar de Gaza.

Les Joudes sont une parmi les 140 familles partiellement ou complètement anéanties par Israël l'été dernier.

Autre famille touchée, la famille El Farra qui a perdu 9 de ses membres le 1 août, incluant 5 enfants entre 4 et 15 ans, lors d'une attaque de drone qui les ciblaient alors qu'ils couraient dans la rue, fuyant 2 précédentes attaques de drones qui frappa leur maison en plein milieu de la nuit sans prévenir, d'après DCI Palestine.

Durant la dernière décennie, l'utilisation par Israël d'une guerre robotique contre les palestiniens est intensifiée de façon dramatique, avec chaque assaut militaire sur Gaza beaucoup plus dépendant des drones que les précédents. 37%, ou 840 individus ont été tués uniquement lors d'attaques de drones, durant l'attaque de l'été dernier.

En tant que plus grand exportateur de drones, Israël profite normalement de la technologie utilisée pour tuer les enfants.

« Une crise humanitaire créée par l'homme »

Les bombes se sont arrêtées pour le moment mais les enfants continuent de souffrir à cause du siège israélien qui dure depuis 8 ans, imposé en partenariat avec l'Égypte.

Les circonstances de Gaza sont si désespérantes que 46 organismes d'aide internationale ont appelé à des sanctions contre Israël sur son blocus, dont DCI Palestine qui a nommé cela « une crise humanitaire créée par l'homme ».

Depuis la réduction d'une grande partie de la bande de Gaza en décombres, Israël refuse l'autorisation d'entrées de matériaux de reconstruction désespérément nécessaires à Gaza, abandonnant 108 000 individus, la majorité d'entre eux étant des enfants sans abris.

Par conséquent, 4 enfants en bas âge dont les maisons ont été détruites par Israël l'an dernier, sont morts d'hypothermie, ceci du à l'absence de refuge.

D'autres enfants sont morts à cause d'un équipement militaire actif traversant la bande de Gaza. En Octobre dernier, Muhammed Sami abu Jarad, 4 ans, a été tué par une grenade à main, active qui a été laissée derrière eux par les soldats israéliens occupant sa maison à Beit Hanoun pendant la colonisation, après DCI Palestine.

En guerre contre un ghetto

La fréquence de la violence israélienne contre les enfants palestiniens a atteint de nouveaux sommets en 2014, mais DCI Palestine remarque que la brutalité fait parti d'une campagne continue systématique.

Depuis l'an 2000, une génération d'enfants vivant dans la partie occupée à la Cisjordanie et Gaza, se sont fait tirer dessus, écrasés et bombardés déclare le rapport. Il ajoute : « Pendant ce temps, les forces israéliennes et les colons ont tué plus de 1950 enfants palestiniens, dont la grande majorité vivaient dans la bande de Gaza. »

En effet, depuis 2006, Gaza a été le sujet de 6 assauts militaires israéliens dévastateurs qui ont tué une vingtaine d'enfants.

[chart_1](#)

Source: DCI Palestine

Gaza est le foyer de 1,8 millions de palestiniens dont 80% sont des réfugiés. A ce jour, leurs familles ont été expulsées de force d'Israël et ont l'interdiction d'y retourner à cause du fait qu'ils ne soient pas juifs.

Entre temps, 43% des habitants de Gaza ont en dessous de l'âge de 14 ans. La guerre continue contre Gaza est essentiellement une guerre contre un ghetto de réfugiés.

Tuer des enfants impunément

« Alors que les autorités israéliennes ont ouvert, de manière sélective, leurs propres enquêtes pour les nombreux incidents qui se sont déroulés pendant la dernière offensive militaire, l'expérience précédente a montré que les autorités israéliennes échouent continuellement dans les enquêtes sur des violations présumées de ses forces armées conformément aux standards internationaux. » alerte DCI Palestine.

En effet, l'armée israélienne s'est récemment chargée de tout le fait pour son comportement avec le sud de la ville de Rafah à Gaza le 1er août, un jour considéré par les Palestiniens comme « le vendredi noir ».

Ce jour-là, les forces israéliennes ont mis à exécution la directive Hannibal, un protocole militaire israélien qui appelle à une puissance de feu massive pour empêcher la capture vivante d'un soldat israélien, même si cela signifie tuer des soldats et une centaine de civils lors du processus.

Pour empêcher la capture vivante d'un soldat, imaginé comme pris en otage par des soldats palestiniens, les forces israéliennes ont bombardé Rafah, tuant 190 palestiniens en moins de 48 heures incluant au moins 49 enfants, le seul jour du 1er août, d'après DCI Palestine.

A cause des morgues dont la capacité maximale était atteinte, les travailleurs médicaux ont été forcés à mettre les corps dans des réfrigérateurs pour les congeler et des congélateurs pour créer des glaces afin de palier au grand nombre de décès.

L'enquête internationale de l'armée israélienne a qualifié ce carnage comme « tant proportionnel ».

Le rapport de DCI Palestine termine en appelant à des actions internationales pour lever le siège sur Gaza et tenir Israël comme responsable de ses crimes.

« L'absence permanente de la communauté internationale à demander la justice et la responsabilité, ainsi que l'accord implicite avec le régime persistant des droits des palestiniens » dit DCI Palestine. « Sans une fin avec le régime actuel de punition collective visant à des assassinats et offensives militaires régulières, la situation des enfants de Gaza aura la garantie d'une détérioration grandissante. »

Traduction: Latifa M. pour l'Agence Média Palestine

Source : [Electronic Intifada](#)

date créée
2015/04/20